

LE THÉÂTRE EN CAVALE

À PITOËFF SAISON 12-13
52, RUE DE CAROUGE/GENÈVE

La divergence des trajectoires

du 12 avril au 5 mai

de Valentine Sergo

lauréate du Prix à l'écriture théâtrale SSA en 2010 et en 2012

par la Compagnie Uranus

Mise en scène: Valentine Sergo

Assistanat: Christine-Laure Hirsig

Avec: Dimitri Anzules, Anne-Shlomit Deonna, Maria Mettral, Fanny Pelichet,
Cédric Simon, Daniel Vouillamoz

Lumière: Claire Firmann

Scénographie: Michel Faure

Musique: Stéphane Mayer

Chorégraphie: Jozsef Trefeli

Costumes: Aline Courvoisier

Dossier de Spectacle

Contact Presse
Maribel Sanchez
maribel@cavale.ch
076 321 32 70

La Divergence des Trajectoires

Une mélo comédie dramatique

de Valentine Sergo

Lauréate du Prix à l'écriture théâtrale 2010 de la Société Suisse des Auteurs (SSA)

**Au Théâtre Pitoëff
à Genève**

Du 12 avril au 5 mai 2013



© Daniel Menotti

par la Compagnie Uranus

en collaboration avec le Théâtre en Cavale

Distribution

Mise en scène : Valentine Sergo

Assistanat: Rim Essafi

Jeu

Anita : Maria Mettral

Raphaël : Cédric Simon

Elvire : Fanny Pelichet

Victor : Daniel Vouillamoz

Caroline : Anne-Shlomit Deonna

Boris : Dimitri Anzules

Création Lumière : Claire Firmann

Création son et musique : Stéphane Mayer

Chorégraphie : Jozsef Trefeli

Scénographie: Michel Faure

Maquillage, Perruques : Arnaud Buchs

Costumes, Accessoires : Aline Courvoisier

Production, Administration : Valentine Sergo et Maribel Sanchez

Comptabilité : Chantal Noirjean

*Moi je crois à la lumière, je crois à l'éblouissement.
Je crois à la stimulation par la beauté, par l'espoir, par la joie, par le rire, par les
larmes ; je crois à l'émotion.
Je pense que ce sont des vecteurs de la pensée et que tout cela sont des vecteurs
de la vie ; ce sont des véhicules de l'intelligence.*

Ariane Mnouchkine

Le choix du texte

Certaines situations de vie peuvent profondément marquer l'être humain, à tel point que son existence en sera fortement influencée quant à ses expériences futures.

Selon certains scientifiques, il existerait une mémoire du corps, certaines habitudes de vie ou événements difficiles étant inscrits en nous-même si profondément que même si nous n'y pensons plus, ces marques invisibles continuent à s'exprimer de manière plus ou moins « détectable ».

Qu'en est-il alors de l'histoire ou des histoires familiales ? Même si l'histoire ne nous appartient pas, comment ne pas détester celui ou celle qui par le passé a trahi et blessé un membre de la famille ? Jusqu'où doit aller cette loyauté aveugle et où commence le libre-arbitre ? En avons-nous toujours conscience ? A-t-on toujours le recul nécessaire pour percevoir si l'émotion que suscite la présence d'une personne ou d'une situation est le fruit d'une expérience personnelle, vécue et objective ou si elle est tacitement transmise ?

Et en cas d'avis divergents, comment se confronter à un membre de la famille sans qu'il se sente trahi, abandonné et ainsi garder cet amour intact ?

Dans le texte de *La Divergence des Trajectoires*, Valentine Sergo s'est intéressée au thème de la transmission parents/enfants pour écrire. Désireuse d'élargir et de nourrir la réflexion, elle s'est questionnée sur différentes thématiques :

- Comment les choses passent d'une génération à l'autre ?
- Comment se défaire d'un bagage qui pour finir ne nous appartient pas ?
- Comment rester libre-arbitre de sa propre vie ?
- Jusqu'où réagit-on par choix et non pas en réaction de ce qu'on nous a transmis ?
- Comment une vie, chargée de joies et de peines, marque-t-elle celle qui lui succède ?
- Fait-on nos choix de vie librement ou sont-ils conditionnés par l'héritage de nos « parents » ?
- Où se trouve la limite entre la vie qu'on invente et celle dont on hérite ?
- Comment l'absence d'un membre de la cellule familiale peut déterminer le cours d'une vie tout autant que sa présence ?
- Comment la vie d'une personne se construit ou se déconstruit aux travers des événements qui la jalonnent ?

L'intention de Valentine Sergo, dans l'écriture de cette pièce, n'a évidemment pas été de répondre à toutes ces questions, mais de les soulever, de les mettre en lumière pour qu'à travers une fiction, on réfléchisse à ce grand mystère qu'est l'héritage familial.

Valentine Sergo a sous-titré sa pièce : *une mélo comédie dramatique* afin d'affirmer sa volonté de parler d'un sujet sérieux avec recul.

Elle souhaite faire un théâtre qui parle aux cœurs et aux esprits, un théâtre capable de toucher plusieurs générations de spectateurs.

Résumé de la pièce

Après sa mise en scène ébouriffante du *Malade Imaginaire* de Molière, Valentine Sergo nous revient avec une création toute personnelle où elle conjugue intimité, humour et légèreté.

Elvire et Raphaël, Anita et Victor, Caroline et Boris. Six personnages, trois couples, trois âges de la vie, six identités humaines en quête de sens. Elvire et Raphaël sont les plus jeunes, ce sont eux qui ont le plus soif de liberté. Anita et Victor sont leurs aînés; des survivants du quotidien et des espoirs déçus. Et il y a aussi des morts, des fantômes, qui n'ont qu'un désir : soulager la souffrance de ceux qui restent. Entre espoirs pour les plus jeunes, survies pour leurs aînés et désirs d'aimer pour les anciens, *La Divergence des Trajectoires*, c'est l'histoire de deux générations qui se débattent avec la vie, malgré la mort, malgré l'héritage et le poids du passé. C'est l'histoire de six êtres qui aspirent à la liberté du cœur et de l'âme.

La Divergence des Trajectoires, après tout, c'est l'histoire de six personnages en quête de hauteur !

Ce texte a reçu le prix de l'écriture théâtrale 2010 de la Société Suisse des Auteurs.

Note d'intention

Mes pièces ont toujours eu comme thématique des histoires de vies. Je ne suis pas un auteur qui écrit sur des grands sujets politiques, historiques ou mythologiques. C'est vraiment la vie des petites gens qui me touche et m'émeut. Ces petites vies qui toutes ensemble créent le grand courant de la vie.

Wajdi Mouawad, auteur et metteur en scène libanais, dit : « Il faut raconter des histoires pour mettre la cohérence où il n'y en a pas. »

Le récit est un outil qui permet de transmettre l'expérience. La fiction qu'il génère permet de vivre l'expérience par procuration.

Et toute expérience, si elle est retransmise avec sincérité et authenticité, ne peut que toucher celui qui la regarde et l'écoute.

Raconter donne forme là où il n'y a que désordre.

Mon texte, touche des sujets auxquels on est tous confronté : les rapports familiaux et la mort.

Qu'il s'agisse de mon recueil de nouvelles Histoires de la porte d'à côté (édité aux Encre Fraîches) ou de ma précédente pièce Le Bruit des coulisses ; le rapport à la mort apparaît toujours en filigrane. Un sujet qui reste aujourd'hui encore, tabou.

L'intérêt pour ce sujet n'a rien de sordide, au contraire, c'est l'émerveillement constant devant le miracle de la vie qui m'a donné à nouveau envie de réfléchir à sa finitude.

Comme dit Umberto Eco, raconter et écouter des histoires est une fonction biologique de l'espèce humaine.

Valentine Sergo
février 2013

La mise en scène

Les personnages s'adressent régulièrement directement au public. Ce choix de faire tomber le « 4^{ème} mur » est motivé par le désir de passer un pacte tacite avec le spectateur, de ne pas jouer avec sa crédulité et de ne pas prétendre lui faire croire qu'on est vraiment dans une chambre, au bistrot, dans la rue.

Le rapport du spectateur au plateau (à la scène) s'est sensiblement complexifié ces 20 dernières années, avec l'émergence puis le développement de nouveaux moyens d'expressions ou de nouvelles technologies (vidéo, son, musiques, déstructuration de l'écriture).

C'est pour cette raison que Valentine Sergo écrit : pour que le plateau de jeu soit reconnu comme un plateau de jeu et que ses personnages portent la narration en évoluant sur une scène de théâtre qui est clairement signifiée et assumée comme telle.

On est avant tout au théâtre. C'est à partir de là, de ce plateau, qu'on va vous raconter une histoire.

Le jeu de l'acteur – l'émotion

Ce qui intéresse avant tout Valentine Sergo, c'est la charge humaine qu'un acteur insuffle dans son jeu pour transmettre une émotion au spectateur, ne pas tenir le sensible à distance, ne pas réduire l'émotionnel au pur conceptuel.

Mais alors comment transmettre cette émotion, comment faire en sorte qu'elle reste vivante et vibrante ?

Contrairement à l'idée, l'émotion transite par un canal universel et se passe d'explication. C'est de l'émotion que tout part, même les idées : je suis révolté(e) (émotion) contre, par exemple, un discours politique (idée) donc j'agis (action). Cette combinaison peut se décliner à tous les modes. Et nombreux sont les personnages issus de la littérature dramatique et du cinéma qui illustrent cet exemple.

Pour n'en citer que quelques-uns : dans la mythologie antique (Hector, Agamemnon, Antigone, etc...), et plus près de nous, les personnages qui habitent les mythologies contemporaines comme celles de Wajdi Mouawad, Bernard-Marie Koltès ou Joël Pommerat, sont habités d'émotions ou d'humeurs diverses et complexes.

Valentine Sergo s'attellera à travailler sur une composition méticuleuse et crédible du personnage, le jeu des acteurs bien que cinématographique, n'oubliera pas la projection nécessaire à un plateau de théâtre.

Le mot d'ordre de base pour la direction d'acteur sera : « Il faut y croire » « Il faut que le spectateur y croit ».

Le choix des acteurs dans ce spectacle a été influencé par leur capacité à la composition mais aussi par leur aptitude à travailler l'émotionnel sans réticence. Leur palette de jeu doit être large et précise, dans la mesure où ils vont sans cesse osciller entre l'image onirique et métaphorique du personnage de théâtre et l'image émotionnelle d'un jeu plus cinématographique.

Scénographie et Lumière

La pièce se joue dans plusieurs espaces intérieurs, extérieurs, réels et imaginaires.

Le point de départ de la scénographie est un plateau nu.

Des éléments très simples, (praticables, rideaux de tulle) permettant plusieurs niveaux de hauteur et de profondeur dans l'espace, certains même déplaçables facilement se chargeront d'emmener le spectateur dans l'évocation d'un endroit, plutôt que de l'y conduire de façon réaliste.

Les tulles noirs permettront de jouer avec la profondeur de l'espace et l'idée de l'apparition et de disparition du personnage.

La lumière jouera également un rôle déterminant pour sculpter et définir les espaces, par les couleurs projetées, les gobos, les suiveurs, les ombres.

La lumière et la scénographie assumeront à part égale la géométrie de l'espace et l'évocation des lieux.

La volonté de garder un plateau nu permettra de souligner l'aspect métaphorique de la scène. C'est cette force-là et cette magnifique pureté qui veut être préservée en gardant le plateau nu.

Le reste de la scénographie sera composé essentiellement d'accessoires et de mobilier simple dans l'agencement qui s'efforcera de trouver une unité de matière et de couleurs. Il faudra évidemment trouver une induction précise à ces objets qui ne seront pas juste une estrade ou des cubes, mais, pour paraphraser Godard, « une estrade et des cubes justes ».

L'univers sonore

L'univers sonore aura deux traitements particuliers, celui des chansons de la chanteuse Anita et l'univers sonore de la pièce.

Le premier véhiculera le glamour, le temps qui passe et les paillettes.

Le second, de la même manière que la scénographie et la lumière, viendra mettre en relief les espaces réels et imaginaires de l'histoire et oscillera entre musiques, son et rythme.

Costumes et maquillages

Les costumes quant à eux seront traités de manières réalistes et choisies dans des teintes éclatantes afin de trancher avec la sobriété de l'espace.

Les maquillages et les perruques suivront la même ligne stylistique que les costumes. Ils viendront aussi seconder les comédiens dans la construction, d'inspiration cinématographique des personnages, (longueurs et couleurs de cheveux, teint de la peau).

Différentes rencontres prévues autour de la pièce

Vernissage de *La Divergence des Trajectoires* de Valentine Sergo

Le mercredi 17 avril, à l'issue de la représentation, une soirée est consacrée à la parution de la pièce de Valentine Sergo aux Editions *Kazalma*. L'entrée est libre.

Cette rencontre sera l'occasion de parler de création, d'écriture et d'édition et de rencontrer Valentine Sergo, metteur et auteur, ainsi que Nadège Réveillon, dramaturge, éditrice et fondatrice des Editions *Kazalma*, jeune maison d'édition fondée en 2012.

Pour Nadège Réveillon, *Éditer une forme littéraire comme celle de l'écriture théâtrale, c'est un peu comme accompagner la création scénique contemporaine. Il faut alors prendre tous les risques pour mettre en lumière les multiples voix qui font le théâtre d'aujourd'hui et peut-être, orienter le théâtre de demain. Publier une pièce, c'est faire que l'aventure scénique continue pour le plus grand bonheur du « spectateur-lecteur ». C'est croire au pouvoir du théâtre et au regard que les dramaturges contemporains portent sur l'âme de nos sociétés. C'est un goût vif pour un auteur. C'est rencontrer des écritures singulières, les accompagner et les diffuser pour qu'une mise en voix, une amorce d'une mise en espace puisse exister.*

Nadège Réveillon

Cette soirée est également l'occasion de rappeler la parution récente de deux autres ouvrages, aux côtés du livre de Valentine Sergo, *La Divergence des Trajectoires*. A savoir :

- ***Ma double vie* et *Ça me saoule !*, de Stéphane Mitchell & l'Atelier écriture du Théâtrechamp**

Deux textes co-écrits avec des ados, joués par eux, pour un public d'ados mais pas seulement ! Des spectacles sur-mesure traitant de thématiques fortes comme le coming out dans *Ma double vie* et l'alcoolémie dans *Ça me saoule !*

- ***Veilleuse (revenez demain)* de Blandine Costaz**

Premier texte théâtral pour la comédienne française dont la pièce est jouée au Théâtre du Galpon en mars 2013.

Trois autres ouvrages de théâtre ont été édités dans cette même collection depuis sa création en 2012 : *Au bout du rouleau & A découvert*, de Manon Pulver, *Vénus, Louise-Augustine & Emma* de Nadège Réveillon et *Sweet potatoes & Le fils de Kennedy* de Philippe Sabres.

Café mortel animé par Bernard Crettaz, sociologue et ethnologue

Dimanche 21 avril à 19h00 dans le Hall du théâtre, entrée libre.

Une rencontre ouverte à toutes et à tous, permettant d'échanger sur la fin de la vie, la mort et le deuil.

Qu'est-ce qu'un café mortel ?

Les cafés mortels donnent l'occasion de rassembler et d'échanger sur des questions parfois difficiles, voire dramatiques telles que la perte d'un enfant, le suicide d'un proche, l'accompagnement d'un mourant, le conflit lié aux partages familiaux, les difficultés de la séparation et du deuil, et tant d'autres questions.

Au cours de cette soirée, personne ne fait la leçon à personne; on écoute le témoignage donné par chacun de son vécu, toute position théorique est exclue. Le bénéfice d'un tel échange consiste à un partage sur des réalités dures où l'on se croit tout seul et où l'on découvre qu'à deux pas de soi, les autres vivent les mêmes réalités que nous et traversent les mêmes épreuves. Il se crée ainsi, au cours d'une soirée, une communauté vivante où chacun qui accepte d'intervenir donne le plus vrai de lui-même.

Bernard Crettaz

Bernard Crettaz – Biographie

Bernard Crettaz a suivi des études de sociologie à l'Université de Genève.

Ancien conservateur au Musée d'ethnographie et chargé de cours à l'Université, il est également co-fondateur de la SET (Société d'études thanatologiques de la Suisse romande).

Il a rédigé plusieurs ouvrages sur l'identité montagnarde, la Suisse et la mémoire et a réalisé dans son musée en 1999 l'exposition "La mort à vivre" au cours de laquelle il a découvert l'importance des secrets liés à la mort d'un proche. Des échanges nés pendant cette exposition a émergé l'idée d'établir des discussions au bistrot. Ainsi sont nés les *Cafés mortels* en Suisse romande, en France et en Belgique, avec à l'heure actuelle la réalisation d'environ 60 cafés.

Il est l'auteur d'un livre à ce sujet intitulé "Cafés mortels, sortir la mort du silence", paru aux *Editions Labor & Fides*

Soirée autour de la Divergence des Trajectoires

Tradition du Théâtre en Cavale, **le traditionnel « Autour de » aura lieu le mercredi 24 avril** à l'issue de la représentation (vers 20h45), entrée libre.

L'occasion de dégager des thématiques qu'insuffle la pièce, de les développer et de donner la parole aux spectateurs.

Cette rencontre sera animée par **Fabio Lo Verso**, rédacteur en chef du journal *La Cité* à Genève. Elle aura comme invités **Beatrice Bressan**, écrivaine scientifique, **Franceline James**, ethnopsychiatre, **Valentine Sergo**, auteure et metteuse en scène, et **l'équipe artistique**.

Franceline James - Biographie

Franceline James est médecin, psychiatre-psychothérapeute et a fait ses études à Genève où elle a toujours vécu.

Fascinée par les pensées autres, elle s'est depuis de nombreuses années spécialisée dans l'approche des patients migrants. « L'ethnopsychiatrie » l'oblige à prendre en considération des manières de penser le monde et les humains autres que celles de notre rationalité scientifique.

Mais après tout : de quel côté est l'"ethno" ? Si l'autre, c'était nous ?

Beatrice Bressan - Biographie

Beatrice Bressan est membre de l'EUSJA (Union Européenne des Associations de Journalistes de Science). Après une licence en Physique Mathématique (faculté de Sciences Physiques, Université La Sapienza, Rome) et un master en Communication de la Science (ISAS, International School for Advanced Studies, Trieste), elle obtient un doctorat en Gestion des Connaissances et Transfert de Technologie (faculté de Sciences Physiques, Université d'Helsinki), dans le cadre du programme de recherche du CERN. A travers son expérience dans le domaine de la publication de textes scientifiques et des relations publiques, elle aspire à donner une meilleure compréhension des thèmes scientifiques et technologiques complexes auprès des milieux politiques, industriels et du grand public. Elle travaille depuis plus de dix ans dans ces domaines en tant que chercheuse, écrivain et chargée de communication. Passionnée par l'écriture, elle a publié cinq livres de poésie. Son œuvre est traduite en espagnol, français, anglais et portugais.

Biographies – équipe artistique

Valentine Sergo - mise en scène

Née en 1969 et diplômée de l'Ecole Serge Martin, Valentine Sergo, est comédienne, metteur en scène et auteur et travaille dans ce milieu depuis 1993.

Pour sa pièce *La Divergence des Trajectoires*, elle obtient en 2010 le prix SSA aux écritures théâtrales.

Valentine Sergo a gagné pour la seconde fois en décembre 2012 ce même prix pour sa nouvelle pièce *Palpitations*.

Comme **comédienne**, elle a notamment travaillé sur des productions de Marielle Pinsard, Jérôme Richer, Sandra Amodio, Miguel Fernandez-V., Michel Favre ou Didier Carrier.

Au **cinéma**, elle a travaillé sur plusieurs courts-métrages de Kate Reidy.

Elle a travaillé sur la création de Julie Beauvais *Le cercle de craie Caucasien*, un spectacle joué en espagnol (Théâtre St-Gervais, automne 2009).

Comme **metteur en scène**, elle a repris en janvier 2011 son spectacle *Le Malade Imaginaire* de Molière au théâtre Pitoëff pour 3 semaines de représentations, qu'elle a créé en 2010 au théâtre Alchimic.

A l'automne 2011 c'est un **vaste événement socio-culturel qu'elle a mis en place à Meyrin sous le nom de *Tous les chemins mènent à Meyrin***, pour lequel elle a coordonné l'évènement expo, animation, écriture et mise en scène d'un spectacle sur la thématique de la construction de Meyrin et sa migration.

Elle a réalisé *Théâtre de Verdure* (de Coline Serreau) au Théâtre de l'Orangerie en 2003. Elle a également écrit, réalisé et interprété *Genève Vu du ciel*, spectacle créé pour les 120 ans de l'Office du Tourisme de Genève (2005) et a mis en scène *Le Chevalier des routes domestiques*, performance d'Imanol Atorrasagasti (Théâtre de l'Usine).

Elle a travaillé comme **assistante de Marielle Pinsard** sur certains de ses projets et performances (*Genève je me souviens* 2003, *Mon Pyrrhus* 2005, *Enquête troublante mais ludique sur la belle voisine* 2007, *Cahier d'Afrique* 2010) depuis 2003.

Comme **auteur**, elle a publié aux éditions "Encre fraîche" un recueil de nouvelles *Histoires de la porte d'à côté* (2008).

Par ailleurs, elle **coordonne divers projets théâtraux**, dont *L'œil du cyclone*, *Voix et Faits*, anime des **stages de théâtre l'été pour les enfants** au château de Voltaire à Ferney-Voltaire mais aussi des ateliers de théâtre dans le **milieu hospitalier** (ateliers thérapeutiques) mais plus généralement et régulièrement, des **ateliers de théâtre** pour adultes et enfants.

Maria Mettral - Anita

Actrice de théâtre, de cinéma et de télévision, Maria Mettral se produit depuis les années 80.

Elle a travaillé pour de nombreux metteurs en scène de **théâtre** de toute la Romandie et de France tels que Georges Wod, Séverine Bujard, Valentin Rossier, André Steiger, Philippe Lüscher, Pierre Naftule, François Rochaix, Richard Vachoux, Laurence Calame, Jean-Paul Roussilion, Michel Duchossoy. Dans des pièces de Bertold Brecht, Musset, Shakespeare, Cervantès, Tchekhov, Molière, Beaumarchais, Evguéni Schwartz.

Au cinéma elle a tourné pour Nicolas Wadimoff, Aldo Mugnier, ou Michel Etter.

A la télévision, elle a longtemps été « notre » présentatrice météo et a tourné dans la série *Bigoudi* et dans plusieurs téléfilms.

Elle fait fréquemment des **sonos** pour *sono-BDL-Pub*, de la postsynchro et des dramatiques radio et donne aussi des stages d'improvisation pour ciné casting.

On l'a récemment vu jouer le rôle de Toinette dans *Le Malade imaginaire*, Théâtre Alchimic et Théâtre Pitoëff, m.e.s de Valentine Sergo, *Mon drame ou mon dream*, Saint-Gervais, m.e.s André Steiger, *Tu es là?* Les Halles (Sierre), m.e.s Laurence Calame, *Les créanciers*, au T50, m.e.s André Steiger

Fanny Pelichet - Elvire

Cette jeune comédienne est fraîchement issue des cours de Serge Martin et a déjà participé à de nombreux projets.

Elle a travaillé avec entre autres Patrick Mohr, Serge Martin, Miguel Fernandez-V., Michel Favre, Georges Guerreiro, Mathieu Béguelin et Patrice de Montmolin.

Dernièrement elle a joué dans *Stop the Tempo*, m.e.s Emmanuel Moser, tourné en Suisse Romande.

Elle chante également avec *Le Beau Lac de Bâle*.

Cédric Simon – Raphaël

Diplômé de La Manufacture en 2009, il a depuis travaillé comme comédien aux côtés de différents metteurs en scène en Suisse Romande et en France tels que Michel Toman, Ludovic Chazaud, Cédric Dorier, Massimo Furlan, Olivier Suter, Dorian Rossel, Miguel Fernandez-V., Gisèle Salin, Philippe Renault.

Il a aussi été plusieurs fois **l'assistant à la mise en scène** pour Gianni Schneider.

Il a également travaillé en radio pour *France Culture* et la *RSR/Espace 2* à Lausanne.

Il a également suivi une formation en sport acrobatique à l'Ecole de Cirque *Les Noctambules* de Michel Novak à Nanterre (2005–2006).

Daniel Vouillamoz - Victor

Acteur depuis 1980, il a travaillé pour de nombreux metteurs en scène et réalisatrices-teurs de toute la Romandie.

Ses rencontres les plus importantes sont Roberto Salomon avec qui il a fait plusieurs spectacles dont *Gros Câlin* adapté de Romain Gary par lui-même et Benno Besson pour qui il a joué dans *Le Cercle de craie* de B.Brecht.

Il multiplie les collaborations avec Michel Favre et d'autres réalisateurs. Il écrit des scénarii en collaboration avec Yves Matthey et collabore avec la Télévision Suisse Romande depuis de nombreuses années.

Auteur également, il a écrit et vu réaliser des pièces radiophoniques et spectacles autant à Genève qu'à Lausanne, Sion, Mézière ou Zürich.

Anne-Shlomit Deonna - Caroline

Diplômée du conservatoire d'Art dramatique de Genève en 2000, elle a travaillé au Théâtre de Carouge, à Am Stram Gram, au Théâtre du Loup à Genève, au Théâtre de l'Usine, au TPR à la Chaux de Fonds et sur d'autres scènes de Suisse romande et françaises. Elle a collaboré auprès des metteurs en scène, tel que Jean Liermier, Denis Maillefer, Dominique Catton, Julien Georges, Gino Zampieri, Andrea Novicov, Gilles Laubert, Valentin Rossier, Rossella Riccaboni, Eric Jeanmonnod.

Elle a également été l'assistante de Jérôme Richer.

Au cinéma elle a notamment joué dans les films de Vincent Pluss et de Pierre Maillard.

Dimitri Anzules – Boris

Dimitri partage son temps professionnel entre une activité régulière de comédien, de conteur avec différentes troupes en Suisse romande et une activité pédagogique.

Il anime divers stages (clown, commedia, improvisation, contes) pour amateurs ou professionnels et enseigne à temps partiel à la Haute Ecole de Travail Social (HETS) à Genève.

Les pièces récentes dans lesquelles il a joué sont *Mangeclous d'Albert Cohen, m.e.s Serge Martin, Zorba* d'après N. Kazantzaki, trad. et adapté par G. Décorvet, m.e.s Miguel Fernandez-V., *Le Malade Imaginaire de Molière, m.e.s Valentine Sergo, 100 dessus dessous* de M. Fernandez-V., m.e.s. A. Sommer, *La Chambre écarlate* de D. Monnard, m.e.s. S. Parent.

Ses mises en scène récentes sont : *Complètement à l'Ouest /prod Rêves en Stock /création mars 2012* et *Noël en bouche/ création de Contes autour de Noël /Musicien Gerard Zilhmann/ décembre 2011*

József Trefeli – Chorégraphie

Il vit et travaille à Genève depuis 1996. Artiste accompli en danse classique et contemporaine, en comédie musicale, en chant, en claquette et en danse hongroise traditionnelle, il crée de manière innovante et subtile des spectacles contemporains de danse-théâtre.

Il a travaillé huit ans au sein de la compagnie *Alias*.

Avec sa compagnie, il a créé depuis 2005 les chorégraphies des spectacles *StarStruck*, en tournée internationale, *Envedetté*, *OOOrpheus* en tournée européenne, *Real Life Wrong* (Prix 2006 de la meilleure chorégraphie au International Festival Baia Mare, Roumanie).

Il a également réalisé plusieurs chorégraphies pour le ballet junior de Genève.

Au théâtre il a travaillé pour des metteurs en scène tels que Patrick Mohr, Michèle Millner, Fredy Porras, Omar Porras et a été comédien pour le *Teatro due Punti* et la *Cie Corpus animus*.

Stéphane Mayer - composition et univers musical

Stéphane Mayer a étudié le piano classique au Conservatoire populaire de Genève, au Centre artistique du Lac, puis le jazz avec Moncef Genoud, Michel Bastet, et plus récemment, Bruce Barth à New York. Parallèlement il a appris à jouer de la batterie et des percussions en autodidacte, et joue également du Fender Rhodes, qu'il considère comme son deuxième instrument.

Ses inspirations musicales vont de Ravel à la pop, en passant par la chanson, le jazz et le rock progressif des années 70.

Depuis une vingtaine d'années, il a fait partie de nombreux groupes et projets, tels que **Brico Jardin**, groupe sélectionné comme "découverte suisse" au Printemps de Bourges en 2003, et **Demilliac**, avec qui il a notamment joué au *Montreux Jazz Festival*, sur la scène du Miles Davis Hall. Il compose et arrange également pour des **comédies musicales**. En 1999, il fonde le groupe de trip-hop **Kolkhoz** qui sera repéré par *Universal Music France*, et sélectionné par Axel Bauer pour participer à l'émission "*Café du Live*", enregistrée à Paris en compagnie de l'artiste. En 2007-2008, il co-compose, arrange et réalise en tant que directeur musical, l'album **Foxajazz** de Claude Delabays, artiste qu'il accompagne également sur scène comme pianiste.

Aujourd'hui, il initie son propre trio jazz, travaillant sur des compositions originales. Il écrit aussi des chansons qu'il interprète lui-même ou confie à d'autres.

Enfin, il travaille comme **compositeur et musicien pour le théâtre** avec notamment le duo avec Rebecca Bonvin le spectacle *Irina, toujours rayonnante!*, cabaret nucléaire déjanté qui effectue à l'automne 2011 une tournée suisse romande. Ensemble, ils produisent aussi trois clips vidéo des chansons du spectacle.

Arnaud Buchs - maquillage, coiffure et perruques

Arnaud Buchs suit une formation de maquilleur-coiffeur à l'école Chauveau (Paris), puis travaille dans la mode et la publicité (défilés photos) avant d'être auxiliaire-maquilleur au Grand Théâtre de Genève trois ans.

Engagé depuis 1994 à la Télévision Suisse Romande, il travaille sur plusieurs émissions et longs-métrages.

Il est actif dans la création théâtrale depuis 15 ans en Romandie et a entre autres travaillé sur le "Cabaret d'avant Guerre" de 1992 à 2002 (m.e.s Loulou) et dernièrement sur les créations d'Anne Bisang, Frédéric Polier, Matthias Urban, Daniel Wolfe, Michel Favre et Gabriel Alvarez.

Michel Faure - scénographie

Scénographe, éclairagiste et metteur en scène, il est né à Genève en 1955.

Après plusieurs années consacrées à la peinture, il travaille depuis trente ans pour la danse et le théâtre indépendants, principalement à Genève et en Afrique et collabore depuis vingt ans avec *Le Théâtre des Intrigants* de Kinshasa.

À ce jour il a participé à la création de plus de cent cinquante spectacles.

Il gère avec deux autres compagnies le Théâtre et le Grand Café de la Parfumerie à Genève et enseigne également la scénographie et l'éclairage.

Les metteurs en scène avec qui il a dernièrement travaillé sont Oskar Gomez Mata, Evelyne Catellino, Serge Martin, Patrick Mohr, Francine Wohlrich, Eveline Murenbeeld.

Claire Firman – lumière

Eclairagiste depuis 1994, Claire s'est formée avec la troupe du théâtre du Garage et a travaillé avec le cabaret d'avant-guerre.

Elle compte à ce jour plus de 30 créations lumière, pour des mises en scène de Didier Carrier, Pascal Berney, Geneviève Guhl, Sandra Amodio, Valentine Sergo, Claude Thébert, Gérard Guillaumat, Teatro Duo Punti, Christian Scheidt, Rossella Riccaboni ou Gilles Lambert.

Aline Courvoisier - costumes

Costumière depuis 1996, Aline est diplômée en stylisme de la HEAD de Genève.

Elle a réalisé des costumes autant pour le théâtre que pour la danse ou la télévision, notamment pour Cindy Van Acker, József Trefeli, Gabriel Alvarez, la Compagnie Teatro Due Punti, la Compagnie de l'Estuaire, Andrea Novicov, Valentine Sergo, Omar Porras ou Sandra Amodio.

Infos pratiques

***La Divergence des Trajectoires* se jouera au Théâtre Pitoëff**

Du 12 avril au 5 mai 2013

Vernissage de la publication *La Divergence des Trajectoires* le mercredi 17 avril (vers 20h45) aux Editions *Kazalma*. Rencontre avec l'éditrice Nadège Réveillon et ses invités. Entrée libre

Café mortel le dimanche 21 avril à 19h. Animé par Bernard Crettaz, dans le hall du théâtre Pitoëff. Entrée libre.

Rencontre autour de la pièce le mercredi 24 avril à l'issue de la représentation (vers 20h45), entrée libre. Animée par Fabio Lo Verso. Avec Béatrice Bressan, Franceline James et Valentine Sergo.

Adresse du Théâtre

Théâtre en Cavale à Pitoëff
Direction artistique: Miguel Fernandez-V.
Direction administrative : Veronica Byrde
et Amandine Sommer

52 rue de Carouge
1205 Genève

Plus d'infos sur www.cavale.ch

Contacts

Administration : 022 321 62 03
Réservations : 079 759 94 28
ou reservations@cavale.ch

Horaires

19h mercredi, samedi
20h30 jeudi, vendredi
17h00 dimanche



Contact Presse
Maribel Sánchez
maribel@cavale.ch
Tél : 076 321 32 70